

COLLÈGE AU CINÉMA

Hors jeu

OURS D'ARGENT BERLIN 2006

UN FILM DE JAFAR PANAHI



Marjane Nakajiri

Avec Sina, Mobarak Shahi, Safar Samandar, Shayesteh Irani, M. Kheyrabadi, Taher Sadeghi, Golnaz Farmani

Le Monde  www.advitamdistribution.com  

Ministère de la Culture et de la Communication
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ministère de l'Éducation nationale
Conseils généraux

CNC

Hors jeu

France, 2011, 35 mm PAD numérique, couleur, 1h22.

Réal. : Jafar Panahi. **Scén.** : Jafar Panahi et Shadmehr Rastin. **Prod.** : Jafar Panahi Films Productions. **Dist.** : Ad Vitam.

Interprétation :

Première fille (Sima Mobarak Shahi), *La fumeuse* (Shayesteh Irani), *La footballeuse* (Ida Sadeghi)...

Jafar Panahi

NAISSANCE DU FILM

Né en 1960 d'une famille modeste, Jafar Panahi grandit dans les quartiers déshérités de Téhéran. Adolescent, il s'initie au métier de l'image. Pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988), il est envoyé au front et réalise des reportages vidéos sur les affrontements. Il entreprend ensuite des études cinématographiques à Téhéran, ville où il tourne quelques courts et moyens métrages pour une chaîne locale. En 1992, son premier film, *L'Ami* lui vaut d'être remarqué par d'Abbas Kiarostami qui l'engage comme assistant-réalisateur. Sous l'influence de ce dernier, Panahi développe son propre style : simple, direct et efficace. Et c'est précisément la simplicité apparente de son cinéma qui fait sa singulière efficacité. *Le Ballon blanc*, tourné en 1995 sur un scénario de Kiarostami, remporte la Caméra d'or au Festival de Cannes. Panahi est alors reconnu dans le monde entier comme le confirme par la suite plusieurs de ses films primés dans les plus grands festivals.

Comme la petite fille du *Ballon blanc*, à qui tout semble devoir résister, les héros du cinéma de Panahi sont opprimés, subissent les inégalités et les humiliations de la société iranienne (*Sang et or*, 2002) ; les femmes sont victimes de violences et de la tyrannie des pères (*Le Cercle*, 2000). Pourtant, leur détermination, leur croyance (en leur bon droit), leur naïveté aussi, les galvanisent et les poussent à aller de l'avant. Or, il ne s'agit pas pour eux de prendre le pouvoir. Panahi ne fait pas de son art une utopie. Cinéaste engagé et opposé au régime, ses films sont censurés, lui-même est arrêté plusieurs fois. Libéré sous caution, il tourne plusieurs films dans la clandestinité et dans des conditions précaires. *Hors jeu*, qui a reçu l'Ours d'argent au Festival de Berlin en 2006 est l'un de ceux-ci.

Tourné en neuf jours, avec des comédiens non professionnels, le film est le moyen d'aborder les interdits imposés aux femmes dans son pays, comme celui d'assister aux matchs de foot, y compris celui qui oppose l'Iran au Bahreïn pour la qualification à la Coupe du monde 2006. Le cinéaste adopte le point de vue des femmes qu'il défend, celles qui, par exemple, se déguisent en garçon pour transgresser l'interdit, et sortir du « hors jeu » social où elles sont confinées. Aujourd'hui, le cinéaste est assigné à résidence, mais ses films censurés, circulent sous le manteau.

SYNOPSIS

En juin 2005, l'Iran affronte le Bahreïn dans un match pour sa qualification à la Coupe du monde de football. Un garçon timoré est assis parmi les supporters déchaînés, en route pour le match. En réalité, ce curieux garçon est une fille déguisée. Elle n'est pas la seule à transgresser l'interdiction faite aux femmes d'assister aux manifestations sportives. Mais à l'entrée du stade, elle est démasquée...



Jafar Panahi.



À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

À l'aide des photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p. 3)

1. Que symbolisent les éléments du décor que doivent traverser l'adolescente et le soldat pour atteindre les toilettes des hommes ?
2. Comment la caméra coupe-t-elle l'éphémère ouverture sur le terrain de jeu ?
3. Comment champ et hors-champ renversent-ils la règle et la situation du film ?
4. Pourquoi le masque est-il important ? Quelle est sa double signification ?
5. Dans la scène du chuchotement, montrez l'importance du hors-champ.
6. Cette séquence est-elle burlesque ? Expliquez pourquoi.

Hors jeu



1



Non, mets-toi là.

2



3



4



- Je dois aller aux toilettes.
- Impossible.

5



Vas-y !

6



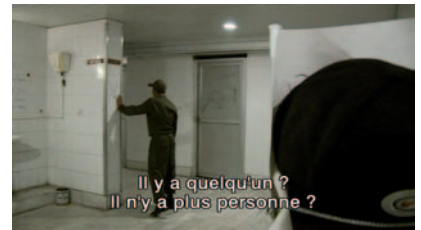
Attendez un peu, après lui.

7



Y a plein de chiottes ici !

8



Il y a quelqu'un ?
Il n'y a plus personne ?

10a



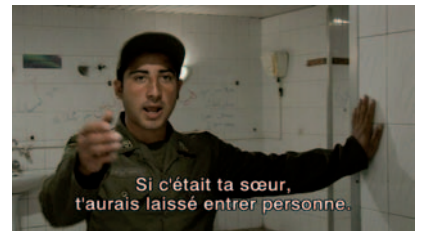
Pose ta main sur les yeux et avance.

10b



Pourquoi ?

10c



Si c'était ta sœur,
t'aurais laissé entrer personne.

11



14a



T'es une fille ou un garçon ?

14b



But !

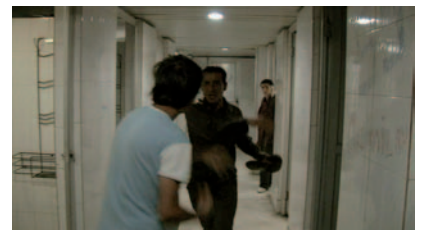
14c



14f



14g



14h



14i



14j



14k



MISE EN SCÈNE

Espace de jeu

La notion d'espace est au cœur du dispositif de *Hors Jeu*. Le cinéaste a construit la géographie de son film à l'image de la société iranienne régie par la loi liberticide des pères. L'espace est segmenté, limité, quadrillé. Il est ouvert à l'infini du hors-champ (le match) pour les hommes, il est sévèrement encadré pour les filles. Réduit aux seuls enclos des galeries du stade, toilettes et bus, comme métaphores de l'emprisonnement. Le match, invisible, devient le cadre même de l'action du film en exerçant sa tyrannie sur l'action. En inversant l'ordre du visible, Panahi opère ainsi un renversement critique et donne à voir ce qui est d'habitude caché.

Usurpation d'identité

Dans ce film le costume est un élément déterminant du jeu des personnages. Ainsi, les jeunes filles sont-elles obligées de se déguiser en garçon pour assister au match. C'est l'identité de la femme qui est en jeu, la femme frappée d'interdits, la femme dont le corps est prisonnier des conventions vestimentaires de l'islamisme. Or, sans se réapproprier leur féminité confisquée par la société des hommes (au contraire, en se travestissant en garçon, elles la perdent une seconde fois), les femmes regagnent du terrain et se repositionnent dans l'espace des droits et des libertés. L'aliénation de la fille au pouvoir de l'homme est soulignée par le masque qui, destiné à la protéger, nie sa féminité. Mais, perversité du stratagème, c'est aussi ce masque d'homme qui la dote du pouvoir du masculin, autorise ici sa présence et lui permet de prendre la place des hommes (cf. séquence reproduite p. 3).

AUTOUR DU FILM

Le football en Iran

Foot et politique sont étroitement liés. Les fédérations et leurs présidents dépendent du pouvoir. Les clubs sont financés par la police, l'armée, certains ministères ou de grandes entreprises. Les conservateurs en ont longtemps retardé la professionnalisation, le considérant comme occidental et impérialiste. Mais aujourd'hui, sa grande popularité permet un rééquilibrage des forces entre traditionalistes et progressistes, ces derniers voyant en lui un espace de débat, une ouverture vers l'évolution démocratique. Il sert aussi d'exutoire : le stade est l'un des seuls lieux de défolement et de liberté.

Femmes révoltées

Avec la révolution islamique en 1979, les femmes passent sous l'étroite domination des hommes. Mais depuis Les années 1990, des groupes féministes se sont constitués et luttent pour regagner tous les droits dont elles ont été privées. Mais leur lutte n'est pas égoïste, chaque manifestation est l'occasion de dire leur frustration et leur colère à un État totalitaire qui étouffe les intérêts vitaux de la population, isole le pays, et dissipe tous les espoirs d'un avenir meilleur.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

Sur l'affiche (p. 1) :

1. Quelles sont les trois couleurs dominantes de l'affiche ? Que symbolisent-elles ?
2. Quel rôle joue le noir ?
3. De quelle couleur est le fond de l'affiche ? Qu'évoque-t-elle ?
4. Décrivez les silhouettes. À quels personnages du film font-elles allusion ?
5. Regardez la disposition des silhouettes : qu'évoque-t-elle ?
6. Justifiez l'absence des yeux.
7. En quoi le titre du film a-t-il un double sens ?

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.